

# N

**naânaâ, nânâ** (de l'arabe) n. m. *Disp.* (Mentha spicata). Menthe séchée en poudre [...] une cuillerée à café de naânaâ ou quelques branches de menthe fraîche. (*La Presse*, 9/3/91). Assaisonner de sel, de poivre noir et rouge, de tabel, de gousses d'ail pilées, d'une pincée de naânaâ. (*La Presse*, 29/11/91). En bas les ouvriers sirotaient du thé au "nânâ" en attendant les nanas. (*Tunis Hebdo*, 21/8/95).

## naffa V. neffa

**nahdha** (de l'arabe) n.f. *Disp.* Renaissance. La Khaldounia était apparue par la suite [...] comme un institution ayant accompli un grand rôle dans la nahdha tunisienne. (*La Presse*, 29/11/94). Les influences conjuguées des deux grands courants : renaissance culturelle (nahdha) et réformisme religieux (salafiya). (Baccar, 1982, 12). Porté par la Nadha, la transformation des structures économiques et sociales, le mouvement des femmes, à peine émergent, a trouvé à l'Indépendance le renfort, le soutien et la canalisation décisive dans l'autorité du nouvel État national. (*Réalités* 1/2/01).

**naï, nay, nây** (de l'arabe) n. m. *Fréq.* Flûte traditionnelle (à l'origine en roseau). Un matin de

*l'automne 1960, dans les premiers jours de la rentrée, l'attention des élèves de la Rachidiya fut attirée par les accents mélodieux provenant du "naï" [flûte] d'un jeune garçon qui jouait dans la salle. (Faïza, 37, 7/1963). Le nay de Mohamed Saâda y dansait. (La Presse, 28/3/91). Cette mélodie, hachée par la scansion des percussions, que le miaulement du naï [Flûte de roseau], l'étirant, écartèle, il sait qu'il ne l'aime pas. (Bécheur, 1991, 24). Perce nos enfers en navrant toutes nos muses, / Ton Djerid est si fier des naïs [Flûte arabe] et des cornemuses [...] (Smaoui, 1993, 138). "Donne-moi le nây et chante". La flûte de roseau que la chanson évoque [...]. (Belhadj Yahia, 1996, 6). Issa utilise les instruments orientaux traditionnels (bouzouk, nay, luth, tambour à archet, darbouka, bendir [...]). (Tunis Hebdo, 5/2/96). La guitare et la basse sont mêlées aux violons, au oud, au qanoun et au nay. (Tunis Hebdo, 26/2/02).*

**nana** (de l'arabe) n. f. *Disp.* Appellatif respectueux pour une femme plus âgée. D'ailleurs, pré-cisa-t-elle, si Nana [s'emploie pour maîtresse de maison] ne devait pas de son côté assister à une circoncision, [...] elle ne s'en serait

*même pas aperçue... (Bécheur, 1993, 22). Deux bagnoles la grande pour sidi, la petite pour nana. (Bécheur, 1995, 96). C'est ta grand-mère, Nana ! Non ! c'est plutôt moi, j'avais un an, je crois. (Behi, 1993, 11).*

**narguilé, narghilé, narguileh** (du persan) n. m. *Fréq.* Pipe munie d'un flacon et d'un tuyau par où passe la fumée. *Un narguileh, un tarbouche, de l'arack, des rires qui fusent... Les yeux fixés sur la porte, j'attendais l'apparition d'Abou Redouane. (Faïza, 43, 1964). Sidi Tarik me tendit le narguilé. [...] Je pris le bec et en tirai une longue bouffée, faisant chanter longuement l'eau dans la bouteille de verre. (Djedidi, 1990, 183). Les banlieusards (ou certains d'entre eux) prennent le chemin de la capitale pour se réunir dans un café avec les amis et fumer un narguilé. (La Presse, 24/3/91). Ce jour-là, les tuyaux des narguilés étaient suspendus à l'extérieur d'une des boutiques tout près de la porte d'entrée, le long du mur blanc, recourbés des deux côtés du crochet métallique comme de longs pénis éreintés. (Belhadj Yahia, 1996, 162). À la table voisine un homme alluma un narguilé à une braise, les joues creusées, il tirait sur le bouquin de corne, expirait deux panaches de fumée par les narines, l'eau gargouillait dans le vase de verre, une odeur composite de fumée et de miel se répandit dans l'air, Chérif ne savait plus quoi dire. (Bécheur, 1996, 117). Ne gâchez pas ce magnifique site qui permet à toute une population avide de musique douce et*

*nostalgique de siroter un bon café turc accompagné de l'éternel narguilé et de rêver [...]. (La Presse, 23/9/97). Il paraît que les gabelous d'Oïta ont été intrigués par le narguilé qu'il trimbalait. (Réalités, 5/6/02). Com. Attesté par le Petit Robert. Syn. chicha.*

**nay, nây V. naï**

**neffa, naffa** (de l'arabe) n. f. *Fréq.* Tabac à priser. *Un parfum bizarre se dégage de cette pièce : ça sent la "neffa" notamment. (La Presse, 12/1/84). Avec une partie de la monnaie qui te reste, achète-moi un sachet de neffa [tabac à priser] de Chez Ibrahim le Puant. (Gasmî, 1986, 109). Elle s'agita, tira sa boîte de neffa et aspira une bonne pincée de la poudre ambrée "qui ouvre l'esprit". (El Abassy, 1987, 137). Elle avait également un autre défaut, le tabac à priser. Elle introduisait une pincée de neffa dans la bouche, au dessus des molaires, et suçait cette poudre toute la journée, ce qui lui donnait une mauvaise haleine assortie de dents noirâtres. (Bournaz, 1993, 64) Un peu de ta naffa et je ressusciterais. (Chamman, 1993, 86). Mais qui était ce prisonnier ? demanda soudain l'Ombre en prisant un peu de neffa dans la tabatière que lui tendait le conservateur du lieu. (Djedidi, 1990, 130). À la veille de la cérémonie d'adieu, nos collègues "encore jeunes" n'auront pas de mal à choisir nos cadeaux dans la panoplie de foulards, châles, pantoufles, cannes, paquets de "neffa" [...]. (Tunis Hebdo, 5/2/96).*

**négaliviste** n. et adj. *Disp.* Qui a un caractère négatif, qui manifeste une attitude négative. *Il ne doit pas échapper aux négativistes qui voient le verre d'eau à moitié vide [...]. (Réalités, 17/12/93). Sans être négativiste l'amateurisme en arts plastiques fait découvrir à son créateur d'autres horizons. (Le Temps, 1/2/94).*

**néo-destourien, néo destourien** (de néo-destour + suff. *-ien*) 1. n. *Assez fréq.* Partisan du néo-destour. *Néo destouriens et marxistes-léninistes se rejoignent dans les buts, mais différent dans les méthodes. (Dialogue, 2/2/76). Les néo-destouriens se présentaient comme les défenseurs du Renouveau. (Chater, 1992, 15).*

2. adj. *Assez fréq.* Relatif au néo-destour. *C'est un peuple tunisien de plus en plus ouvert, de plus en plus mûr, par l'effet même de la concrétisation progressive de la doctrine néo-destourienne, qui va suivre le prochain congrès. (Dialogue, 15/9/74). Je me promets dorénavant de "ressusciter", si l'on peut dire, le petit garçon taquin de la fontaine, l'adolescent néo-destourien, le jeune homme taciturne et pieux. (Guellouz, 1975, 34). Il s'assure de la participation de Salah Ben Youssef qui est tout de même le secrétaire général du parti néo-destourien. (Memmi, 1988, 100). Notre université a fêté en Mars 2000 ses 40 ans. Et même si la jeune élite néo-destourienne l'a conçue un peu trop ressemblante au modèle franco-napoléonien [...]. (Réalités, 9/11/00).* **Com.** Mouvement

politique dirigé par Habib Bourguiba à partir de 1934, le néo-destour est à la fois nationaliste (réclame le départ des Français) et libéral (demande la fin du beylicat et l'instauration d'un régime parlementaire).

**nerfs (être sur ses -)** loc. verb. *Assez fréq.* Etre sur les nerfs. *Il pensait que maître Sadok était sur ses nerfs et qu'il exagérât. (Abdelmoula, 1984, 10). Il y a des jours où tu te sens bien, mais tout le monde autour est sur ses nerfs, tu t'énerves alors, sans raison certes mais juste pour rejoindre la troupe. (Tunis Hebdo, 11/3/96). Tout le monde était sur ses nerfs. [...] Le patron aussi était sur ses nerfs. (Conversation, 14/6/01) L'épreuve de langue c'est le pire : tout le monde est sur ses nerfs. (Conversation, 22/6/01).*

**nisri, nesri** (de l'arabe) n. m. *Disp.* (Rosa canina) Plante dont la fleur distillée est commercialisée. *De nombreuses maisons disposent encore, dans les villes et les villages, d'un alambic rudimentaire, en cuivre ou en laiton et dont on se sert pour faire provision de zhair, de nisri, de atter'chiya ou de ma'ward. (La Presse, 23/5/94). Deux morceaux de sucre dans un demi-verre de nisri à boire à jeun feront le meilleur des reconstituants. (La Presse, 23/5/94). Que dire de nos roses de l'Ariana, de l'églantine de Zaghuan, des fleurs du bigaradier [...] fleurs qui se récoltent chaque année par milliers de tonnes afin de fournir [...] aux familles tunisiennes les eaux distillées de z'har, du nesri et du*

*mâ-ward*? (*La Presse*, 22/5/95).  
**Com.** Aussi appelé *églantier* ou *rosier sauvage*.

**nordiste** n. et adj. *Disp.* (Personne) du Nord et plus particulièrement de la capitale, par opposition aux personnes habitant le Sud et plus généralement l'intérieur du pays. *Ainsi, les hommes d'affaires nordistes seraient plutôt clubistes, les Sudistes et les banlieusards seraient Espérantistes, alors que l'Etoile et le CSS résorbent tous les nababs à cent kilomètres à la ronde au centre et au sud. (Tunis Hebdo, 11/12/95). Monde à deux temps, à deux vitesses, à deux visages, celui de la misère et l'autre de la richesse. Inégalités des êtres. Selon que vous naissez sudiste ou nordiste. Pauvre ou riche. (Tunis Hebdo, 21/10/96). Ant. sudiste.*

**nouasser, nwassar** (de l'arabe) n. m. *Assez fréq.* Petite pâte carrée, d'un centimètre de côté. *Et les nwasser, carrés de pâtes que l'on préparait à la vapeur mais enduits d'huile au lieu d'être aspergés d'eau comme le couscous. (Guellouz, 1982, 70). Puis ella Yamina faisait faire des nwassers et des h'lalems. (Guellouz, 1982, 85). Enduire ensuite les nwassars avec l'huile qui reste, les placer dans le coucoussier (passoire à couscous), adapter ce dernier à la marmite [...]. (Kouki, 1993, 200). Elle préparait même des médicaments avec des herbes, réparait tout objet cassé, découpait de la "rechta", des "h'lalem", des "nouasser" et toutes sortes de pâtes. (Tunis Hebdo, 8/4/96). Ça me rappelle un peu les nwasars si vous voulez.*

(Conversation, Radio R.T.C.I., 19/5/01). *J'ai vu des nwassars en grande surface. (Conversation, 3/7/02).*

**nouba, nûba, nawba** (de l'arabe "tour") n. f. (pluriel *noubas, noubet*) *Fréq.* "Composition musicale importante comportant une série de pièces vocales et instrumentales qui, avec leurs différents mouvements et rythmes, se succèdent selon un ordre bien établi [...]" (selon Guettat, 1980, 369). *Avec deux "sourdi" [deux sous] on prenait un café et on entendait une "nouba" [Suite de chants andalous rangés suivant un ordre particulier. Chaque nouba a un mode (Naghma) différent. En Tunisie, il y en a 13], un "qacid", et une suite d' "achghâl" [Chant composé dans un mode principal particulier, au cours duquel on change plusieurs fois de mode pour revenir au mode initial]. (Faïza, 50, 1965). D'autres oiseaux surgissent, des plus petits aux plus grands, rouges ou noirs et dansent mimant l'envol sur un rythme de plus en plus accéléré, nous rappelant à juste titre celui des "Nouba" et "Aïssaouya" bien de chez nous. (Dialogue, 2/2/76). Dans la ruelle bordée de rires d'Habiba la nouba bat plus fort / ses bendirs réchauffés (Ghachem, 1989, 38). L'art sacré c'est les Noubas, l'art profane c'est le Rboukh. (Tunis Hebdo, 1/7/91). Elle fut la révélation de la soirée du 8 Novembre, grâce à une formidable maîtrise dans les genres ardu comme la nouba andalouse. (La Presse, 30/11/94). Nul ne sut comment lui restituer, dans un*

heureux alliage de rigueur et d'innovation, l'essentiel, la substance profonde de nos nûba typiquement tunisiennes. (La Presse, 11/2/96). Sous la direction du maestro A. Ben Eljia, instrumentistes et chorale s'activent afin d'assurer l'enregistrement d'une "nouba" typiquement tunisienne sur disque laser. (Tunis Hebdo, 22/9/97).

**Noubet (s)** pluriel de **nouba**. Il faut absolument apprendre les "achgals", "Azjel" et autres Noubets et Btaïhis pour que l'interprète puisse donner un plus. (Le Temps, 26/2/95).

**noufi** (de l'italien *novi* "neuf"). n. m. Assez fréq. **1.** Jeu de carte d'origine italienne. On voit des jeunes jouer au "Noufi" dans une partie du jardin. [...] l'oisiveté pousse ces jeunes soit à jouer au Noufi soit à faire des choses illicites. (Dialogue, 5/4/76). Les multiples collations ponctuent les parties de noufi [jeu de cartes s'apparentant au "chemin-de-fer"]. (Bécheur, 1993, 129). Dans la localité de Menzel Abderrahman proche de Zarzouna (gouvernorat de Bizerte), une soirée de "noufi" qui s'est prolongée aux premières lueurs de l'aube, s'est terminée par un affreux drame. (Tunis hebdo, 22/3/93). La papeterie avec toutes ces cartes usées de la belote au noufi. (Le Temps, 9/2/94). 100% du "poker populaire" ou "noufi". (Le Temps, 11/2/94). [...] le second a été poignardé en plein coeur, la veille, rien que pour s'être entêté à ne pas restituer à un copain une somme d'argent gagnée "logi-

quement" au "noufi". (Tunis Hebdo, 21/3/94). Et même la nuit du Destin, celle qui précède le vingt septième jour du Ramadhan, est consacrée par ces "marginiaux" à leur sport de prédilection, le "noufi". (Tunis Hebdo, 6/3/95). La veille, j'avais joué jusqu'au petit matin au noufi, le baccara tunisien. (Ben Brik, 2000, 24).

**2.** Jeu favorable correspondant à trois cartes dont le total donne neuf. Chic, j'ai un "Noufi". (Tunis Hebdo, 7/2/94).

**3.** Fig. Chance. "Noufi" pour Naf Naf. Naf Naf, la société textile-habillement au "grand méchant look", vient de racheter "Chevi-gnon". (Tunis Hebdo, 5/9/94).

**Nouzouh** (de l'arabe) adj. Disp. Rustre, plouc. C'est que voyez tous ces goors, nouzouhs et co c'était des ploucs ils se lavaient pas beaucoup même pour se torcher. (Tunis Hebdo, 19/9/94). Mais il est "goor" ! Et sa mère, tu as vu sa mère ? Elle a l'air d'une "degueza", et sa soeur, elle a l'air d'une chipie, et son frère, comme il fait "nouzouh", et la bague, elle est affreuse, il a dû l'acheter à trente dinars, et son pantalon, tu as vu comme il s'éloigne avec respect de ses chaussures. (Tunis Hebdo, 13/11/95).

## **nûba V. nouba**

**nuit du destin** n. f. Fréq. Nuit qui précède le vingt-septième jour du mois de Ramadan et qui correspond à l'anniversaire de la révélation du Coran à Mohamed par l'ange Gabriel. Ce jour là, la prière est

particulièrement recommandée. *Et voilà notre dame belle d'une beauté à faire pâlir la Nuit du Destin.* (Bouhdiba, 1968, 158). *Il reporta la date primitivement prévue au 18 mai, qui a l'avantage de coïncider avec la Nuit du Destin (vingt-sixième jour du Ramadan).* (Memmi, 1988, 315). *Bientôt la nuit du Destin. Avez-vous déjà préparé la liste de vos vœux ?* (Tunis Hebdo, 8/4/91). *Par ailleurs à l'occasion de la célébration du 27è jour de Ramadan (la Nuit du Destin), les services de chirurgie des hôpitaux régionaux, requis pour la bonne cause : circoncision de 191 enfants pauvres.* (Le Renouveau, 13/4/91). *Et vint la vingt-septième nuit du Mois Sacré, qui mieux vaut que mille mois. Repère et emblème, et*

*commémoration : Nuit du Destin, qui vit le Prophète - la prière et le salut soient sur Lui, sa gent et ses compagnons - chevauchant Bourak, mi-ange mi-cavale, s'envoler vers Lui, traversant les sept cieux à tire d'aile.* (Bécheur, 1991, 18). *La cérémonie de clôture du hadith qui coïncide avec la célébration, le 26 du mois saint, de la Nuit du Destin est devenue une de nos traditions religieuses.* (La Presse, 1/2/95). *Plusieurs cérémonies religieuses seront célébrées au cours de ce mois dont la conquête de Badr, la journée du Coran, la nuit du Destin, la clôture du Coran...* (La Presse, 28/12/98). *Demain c'est le 27, la Nuit du Destin.* (Darragi, 2000, 158).

**nwassar, nwasser V. nouasser**